



L'infinie

grandeur de sa puissance

MELAK
ALEMAYEHU

*La puissance de la résurrection :
à la portée de tous*

Êtes-vous rongé d'inquiétude parce qu'une situation difficile vous empêche de mettre vos projets à exécution ? La peur vous dévore-t-elle ? Vous sentez-vous écrasé sous le poids de la culpabilité ? Votre ciel s'assombrit-il d'un épais nuage de déception bloquant les rayons lumineux de l'espérance ? Si c'est le cas, il existe une puissance extraordinaire à votre portée à chaque instant – que vous soyez en butte à l'inquiétude, à la crainte, ou à la déception. L'apôtre Paul nous dit que la résurrection de Jésus-Christ illustre cette puissance incomparable. « Je ne cesse de rendre grâce pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ [...] illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez [...] quelle

est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance [...] Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes » (Ep 1.16-20)¹. Paul ne prie pas seulement pour les autres – il éprouve lui-même le désir de connaître réellement cette puissance de la résurrection (voir Ph 3.10). Le tombeau vide de Jésus nous révèle à quel point l'infinie grandeur de cette puissance chasse l'inquiétude, la crainte, et la déception de la vie des humains.

Des femmes inquiètes

C'est dimanche. Les femmes en deuil depuis vendredi se dirigent de grand matin vers le tombeau de Jésus. Elles y viennent pour terminer l'embaumement de la dépouille de leur maître, selon la

coutume de l'époque. Le cœur lourd, elles se demandent : « Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ? » (Mc 16.3) Marc nous donne plus d'information au sujet de la taille de la pierre : il dit qu'elle était « très grande » (v. 4). Jamais elles ne réussirent à la rouler toutes seules ! Elles ont besoin d'aide. Hélas, il n'y a personne en vue.

Mais ce que ces femmes ignorent, c'est qu'elles s'inquiètent en vain, car la pierre a déjà été roulée. « Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. » (v. 4) N'avons-nous pas là une image parfaite de la plupart de nos inquiétudes ? *Jésus s'est déjà chargé des obstacles qui, pensons-nous, nous barrent le chemin.*

De quoi s'inquiètent donc ces femmes ? De l'accès au corps de Jésus. Aujourd'hui, de nombreuses personnes ont le sentiment qu'il est impossible d'avoir accès à Dieu. À l'instar des femmes, elles essaient de trouver de l'aide. Cependant, leur inquiétude est sans fondement, car la barrière est déjà enlevée ! Grâce à l'infinie puissance divine, Jésus ressuscita, s'assit à la droite du Père, et inaugura pour nous une « route nouvelle et vivante » par laquelle nous nous approchons du trône de la grâce (He 10.20). C'est pourquoi il ne peut y avoir qu'un seul médiateur entre nous et Dieu : Jésus-Christ. Levez les yeux, et regardez : l'obstacle a déjà été enlevé ! Il ne vous reste qu'à vous réjouir dans une douce communion avec Dieu.

« Levez les yeux,
et regardez :
l'obstacle a déjà
été **enlevé** !
Il ne vous reste
qu'à vous réjouir
dans une douce
communion
avec Dieu. »

Le chagrin de Pierre

Les femmes entrent donc dans le tombeau. À leur grande surprise, elles voient non le corps de Jésus, mais un jeune homme. Après leur avoir expliqué ce qui s'est passé, il les charge de retourner vers les disciples pour leur annoncer la résurrection de Jésus et leur dire qu'ils pourraient le rencontrer en Galilée. L'ange mentionne intentionnellement l'un des disciples : « Mais allez dire à ses disciples et à Pierre » (Mc 16.7). Pourquoi Pierre ? N'était-il pas au nombre des disciples ? Pourquoi lui et pas les autres ? Pour mieux comprendre, revenons un peu en arrière.

La veille de la crucifixion de Jésus, Pierre avait affirmé qu'il n'abandonnerait pas son maître – quoi qu'il advienne. Il était parfaitement sincère. La preuve, c'est qu'au moment de l'arrestation de Jésus, il tira l'épée pour le défendre. Cependant, Pierre, le violent, se transforma en lâche lorsqu'une servante l'accusa publiquement d'être l'un des disciples de Jésus. Au chant du coq, il se souvint des paroles du Seigneur. Prenant conscience de ce qu'il venait de faire, il fut en proie à une souffrance indicible. « Et en y réfléchissant, il pleurait. » (Mc 14.72)

Dévoré de culpabilité, paralysé de crainte à l'idée d'avoir commis un péché impardonnable, Pierre fut pris de panique. *Puis-je revenir à Jésus ? Mes péchés seront-ils pardonnés ?* L'expérience de Pierre illustre bien notre lutte contre le péché. On se retrouve parfois à commettre un péché particulier qui, pour empirer les choses, se transforme bientôt en habitude. Nous voilà prisonniers de la culpabilité et de la peur. Et nous nous demandons : *Est-il possible de faire demi-tour ?* Heureusement, l'infinie puissance de la résurrection apporta un immense soulagement à Pierre. Ellen White commente : « Allez dire à ses disciples et à Pierre [qu'il est ressuscité] », dirent les anges. Depuis la mort du Christ, Pierre, poursuivi par le regard plein d'amour et

de détresse que le Sauveur avait jeté sur lui, était accablé de remords. Il ne pouvait oublier la manière honteuse dont il avait renié son maître ; il souffrait plus qu'aucun autre disciple. Maintenant, il est mentionné par son nom ; on l'assure ainsi que son repentir est accepté et son péché pardonné². »

Grâce à la puissance de la résurrection, Jésus vit éternellement et intercède pour nous (voir He 7.25). Jean peut donc nous exhorter en ces termes : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jn 1.21)

Des disciples découragés

Les disciples d'Emmaüs sont au nombre de ceux qui firent l'expérience de l'infinie grandeur de la puissance que Dieu déploya à la résurrection de Jésus-Christ. Alors que ces deux disciples cheminaient de jour vers Emmaüs, Jésus se joignit à eux, sans être reconnu, toutefois. Aux questions de cet « étranger », ils s'exclamèrent : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël » (Lc 24.21). Ces disciples s'attendaient aussi à ce qu'il renverse la puissance romaine et rétablisse le royaume d'Israël. Mais ce Jésus en qui ils avaient mis toute leur espérance avait subi la crucifixion et une mort ignominieuse. Ils étaient consternés, terriblement désappointés.

Soudain, la conversation prit un tour inattendu. Jésus, le Sauveur ressuscité, commença à déverser sur ses deux disciples sa puissance infinie. Petit à petit, elle dissipa leur tristesse, et leur cœur commença à « brûler » d'espérance et de joie (Lc 24.32).

On dit que les déceptions sont des rendez-vous manqués. Assurément, dans notre cheminement chrétien, il y aura des moments où nous nous sentirons découragés parce que nos attentes ne cadrent pas avec les plans de Dieu. Mais souvenons-nous constamment que le Dieu vivant sait ce qu'il y a de mieux pour nous dans chaque situation. Par la puissance de sa résurrection, Jésus peut illuminer notre avenir, peu importe l'épaisseur des ténèbres qui nous environnent.

Un accès conditionnel

Vous souvenez-vous de la déclaration de Paul dans Éphésiens 1.17-19 ? « Je ne cesse de rendre grâce pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, [...] illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez [...] quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance ». L'infinie grandeur de la puissance divine n'est disponible que pour ceux qui croient. C'est là l'unique condition pour avoir accès à cette puissance. Inquiétude, peur, et déception – toutes fondent comme neige au soleil quand on rencontre le Sauveur ressuscité et qu'on fait l'expérience de sa puissance... de l'infinie grandeur de sa puissance ! ■

¹ Sauf mention contraire, tous les textes bibliques de cet article sont tirés de la version Louis Segond.

² Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 794.



Melak Alemayehu est actuellement doctorant en études bibliques et Ancien Testament à l'Institut international adventiste d'études supérieures à Silang, aux Philippines. Melak, Mihret, sa femme, et leurs deux enfants, Pheben et Paulos, sont originaires de l'Éthiopie.